

j'attends,

Au bout des doigts les mots, qui attendent de parler,

Au bout du cœur, un cri, qui attend de penser.

Au nom de...,

Aidez moi.

Au nom de l'inconnu, aux pas encore néant.

Au nom du presque vu, en rêves de chimères.

Au nom d'un absolu, en prière de pendant.

Au nom du cri qui tue, sous le voile' d'une galère'.

Au nom du nom d'un chien, qu'on appelle et qui fuit.

Au nom d'un presque rien, qui pousse' en quelque terre.

Au nom d'un mot latin, qui revient de naguère.

Au nom d'un vieux refrain qui mène' à la folie.

Aidez moi.

Au nom de...,

Aidez moi.

Au nom du jour passé, qui dit qu'il reviendra.

Au nom du condamné, qui dit, ce n'est pas moi.

Au nom de la clarté qui ouvre la chemise.

Au nom d'un lit défait, au fond d'une remise.

Aidez moi.

Au nom de...,

Aidez moi.

Au nom d'un jour sans gloire, que vient ternir l'orgueil.

Au nom du pouvoir croire', blessé dans l'idéal.

Au nom d'un vieux crayon qui dessine une feuille'.

Au nom du grand pardon, qui me rend un peu pâle.

Aidez moi.

Au nom de...,

Aidez moi.

Au nom d'un jour de mai qui veut voir le soleil.

Au nom de l'imparfait, d'un je veux en sommeil.

Au nom d'un mot qu' à deux, on se dit en sincère.

Au nom de nobles jeux, qu'on va faire' et refaire.

Aidez moi.

Au nom de...,

Aidez moi.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr